

## Contre l'école injuste !

Philippe Champy,  
Roger-François Gauthier

ESF Sciences humaines

Août 2022

96 pages, 7,90 €

C'est un petit livre décapant que nous proposent deux auteurs, membres du Cicur, petit groupe de personnalités d'origines diverses qui réfléchissent ensemble sur l'école<sup>(1)</sup>.

La démarche part d'un constat : le système éducatif français est dans une impasse ; alors qu'il se prévaut d'un projet démocratique, les « rendez-vous manqués » se sont accumulés et les inégalités s'y sont non seulement ancrées, mais s'amplifient. Et les « scénarios de sortie de crise » se répètent, sans jamais produire le résultat escompté.

Pour les auteurs ces scénarios sont fondés sur « un imaginaire collectif français dominant en matière d'éducation » qui masque la réalité. Cet imaginaire est en relation étroite avec « cette confiance extraordinaire que les Français ont en leur école comme essentielle à la vie de chacun ». Il est nourri par un certain nombre de « croyances », celle que l'école jouerait un rôle fondateur en termes de démocratie, celle d'un système éducatif total et protecteur qui assignerait à chacun sa juste place, celle, enfin, qu'il reposerait sur une évaluation de qualité. Ces croyances sont contredites par la réalité des inégalités et des discriminations, mais elles alimentent un discours auquel il est difficile de s'opposer. Une des conséquences est que les savoirs enseignés ne sont jamais véritablement pensés de façon cohérente : « malgré les apparences et les discours, le système éducatif français est devenu relativement indifférent aux savoirs ! », avec des contenus souvent fluctuants au gré des ministres, des décisions prises par des instances en manque de légitimité, des savoirs héritiers d'une histoire inconsciente, occultée, et « qui ne font

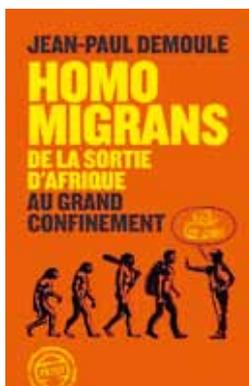


pas culture pour les élèves ». A cela s'ajoute le fait que l'école ne met pas en pratique les valeurs qu'elle proclame et entend transmettre aux élèves, et que ses acteurs sont « piégés » par le système.

Le livre esquisse donc un projet de rupture, avec une autre « politique des savoirs » qui se donne pour objectif de « faire entrer les élèves en humanité » en prenant en charge un certain nombre de tensions entre actualité et héritage, culture de l'humanité et culture particulière, et en repensant le périmètre de l'Etat éducateur. C'est ce que les auteurs dénomment une « politique curriculaire ». Nul doute que ce propos tranché et schématique suscitera de vifs débats, mais c'est son intérêt que de le faire tant notre système éducatif a besoin de réflexion, de discussion sans a priori, et de délibération véritable.

(1) Collectif d'interpellation du curriculum (<https://curriculum.hypothèses.org>).

Gérard Aschieri,  
rédacteur en chef de D&L



## Homo Migrants

Jean-Paul Demoule

Editions Payot & Rivage

Mars 2022

432 pages, 23 €

C'est à un extraordinaire voyage à travers le temps que nous invite Jean-Paul Demoule, archéologue et historien de la protohistoire : celle des mouvements migratoires de l'être humain depuis son départ de l'Afrique, il y a environ deux millions d'années, jusqu'à nos jours. Cette histoire des migrations montre que les raisons de se déplacer des êtres humains sont multiples et que celles d'hier ne sont pas sans point commun avec celles d'aujourd'hui. L'autre, celui que l'on ne connaît pas, qui n'a pas les mêmes « us et coutumes » et que l'on ne comprend pas parce qu'il ne parle pas la même langue, est vu depuis la nuit des temps comme un barbare dangereux et sans culture, un bouc émissaire destiné à resserrer les

rangs du groupe initial. L'auteur nous démontre qu'aucune région du monde n'a connu de peuplement homogène et stable sur le très long terme. Il nous rappelle, entre autres, que les Francs, qui ont donné leur nom à la France, sont des Germains ayant peu à peu envahi toute la Gaule et que les Européens, au prétexte de grandes découvertes, ont largement contribué à l'acculturation des continents qu'ils ont colonisés, sans oublier les drames du génocide amérindien et de l'esclavage. Sont balayées au fil des siècles les grandes conquêtes et épopées de toute la planète, vantées ou dénoncées selon que l'on est vainqueur ou vaincu, les constructions et effondrements d'empires avec leurs déplacements de populations fuyant guerres, misère et grandes épidémies, ou encore les conséquences des guerres motivées par la religion de la Reconquista espagnole aux guerres de religions entre catholiques et protestants, en passant par les croisades. Les frontières n'ont cessé de se déplacer et la « pureté » de l'identité de tel ou tel peuple n'a aucun fondement. Les Terriens d'aujourd'hui sont donc issus de métissages permanents et, s'il y avait besoin d'un seul indicateur, il suffit de regarder l'origine des mots dans presque toutes les langues qui sont comme les témoins de ceux et celles qui ont vécu sur tel ou tel territoire à un moment donné.

Le livre se termine par un message d'espoir : l'Homo sapiens a résisté et résistera encore à toutes les horreurs qu'il a lui-même produites, parce qu'il est également capable de solidarité, en dépit des marchands de haine.

L'immigration contemporaine n'est donc en rien un phénomène nouveau et n'est guère plus, sinon moins, « remplaçante » que celle de nombreuses périodes antérieures. Un constat à méditer au moment où ces questions sont de nouveau instrumentalisées, avant une énième loi sur l'immigration.

M.-C. V.